



e-FRAN > DES TERRITOIRES ÉDUCATIFS
D'INNOVATION NUMÉRIQUE



Analyse d'un dispositif numérique, Twictée

Jacques Crinon & Caroline Viriot-Goeldel

Université Paris-Est Créteil, CIRCEFT-Escol (EA 4984)

Journée d'étude : Orthographe, évaluer un dispositif innovant
mars 2019



Introduction

- Objectif : traiter de l'apport du numérique à l'enseignement et à l'apprentissage de l'orthographe.
- Pas de manière exhaustive. Le dispositif Twictée, dont nous allons décrire les potentialités, ainsi que les pratiques auxquelles il donne lieu dans les classes de notre échantillon.

Qu'est-ce que la twictée ?

- Voir le site de l'association (www.twictee.org) et les vidéos qui montrent des mises en œuvre.
- Les élèves font de courtes dictées, occasions d'un travail collectif sur les problèmes orthographiques que pose la phrase dictée. Philosophie inspirée de la « phrase dictée du jour » de Danièle Cogis ou de la « dictée négociée » de Ghislaine Haas.
- Les classes qui participent sont appariées par trois et correspondent par Twitter, ce qui permet à chaque classe de corriger les dictées de correspondants, en petits groupes, et d'être corrigée par des correspondants. Les corrections envoyées sont justifiées, argumentées.

Qu'est-ce que la twictée ?

- Donc le dispositif comporte
- d'une part des éléments communs avec des pratiques papier - crayon - tableau noir,
- d'autre part des éléments propres au microblogage (Twitter dans toutes les classes que nous avons observées).

Les éléments communs

- Par les discussions entre les élèves, on cherche à développer une réflexion orthographique. Il s'agit de justifier le choix d'une forme.
- Développer cette réflexion orthographique consiste, dans la plupart des classes que nous avons observées, en un rappel des règles apprises et en la répétition d'algorithmes de résolution des difficultés.

Ens : alors « finit » alors ce mot-là vous a posé un grand problème + « fini », je l'ai avec un T, je l'ai tout seul, je l'ai avec I E S + OK alors on va réfléchir Léo ?

E9 : F I N I E S

Ens : et il est où ton argument ?

E9 : +

Ens : ah oui, mais tu me dis moi j'chais pas on n'est pas au loto + tous les mots on doit être capable de les expliquer

E9 : ben oui

Ens : allez on va prendre au début « fini » c'est quoi ? pas toujours les mêmes + Clément ?

E10 : un verbe ?

Ens : oui c'est un verbe + et tout de suite ça doit allumer une lumière dans votre tête le verbe il marche avec quoi ? Ani ?

E11 : euh y marche avec + i +

Ens : non i marche pas tout seul le verbe il marche avec quoi le verbe ? c'est un mot qui est toujours associé à quelque chose

E11 : avec le sujet

Ens : avec le sujet + c'est parti Mathis nous trouve le sujet comment on trouve le sujet dans une phrase ?

E12 : on dit « qui est-ce qui » ?

Ens : Mmmm

E12 : qui est-ce qui finit ? la Grande Guerre

Ens : qui est-ce qui va finir ?

E12 : la Grande Guerre (Classe 16, S1)

Les éléments communs

- Au cours de moments de travail en petits groupes, les élèves sont invités à mettre en commun leurs connaissances et leurs raisonnements pour trouver la forme correcte et la justification pertinente, éventuellement en argumentant et contre-argumentant. De ces débats, les enseignants attendent beaucoup, que ce soit dans les classes qui pratiquent la twictée ou dans les autres classes de notre échantillon : en termes donc de mobilisation des connaissances, d'automatisation des procédures à force de les répéter, mais aussi pour rendre les élèves actifs ou pour développer des moments d'oral.
- Mais les observations des séances de travail de groupe dans les classes rendent interrogatif sur la réalité de ces réflexions et argumentations orthographiques, qui nécessitent un apprentissage long et difficile.

Les éléments communs

- Qu'est-ce qu'on observe ? Lorsque tous les membres d'un petit groupe s'investissent dans le travail commun, leurs interventions permettent surtout de régler des questions d'organisation ou de soutenir l'attention de tous, en rappelant les consignes, par exemple sur la forme que doit prendre la réponse écrite demandée. Mais pas de moments où des désaccords entre élèves débouchent sur des échanges d'arguments appuyés sur des procédures d'analyse et mettent en mouvement une réflexion sur la langue.

Les éléments spécifiques

- Avec les messages Twitter (les tweets), on passe des formulations à l'oral à des formulations écrites. Les élèves rédigent en groupe des tweets qu'ils envoient à la classe « scribe ». Le premier effet du recours au numérique est de donner plus d'importance à l'écrit. Alors que, dans des situations sans instrumentation numérique, on s'en tient souvent à la discussion ou l'énonciation orale, ici la discussion orale vise à écrire une argumentation, à la fixer.
- Langage écrit pour communiquer avec des destinataires absents, mais avec plusieurs effets potentiels.

Les éléments spécifiques

- Effets sur la pensée, car le langage « donne forme à la pensée » (Bruner) ; la pensée se construit en même temps qu'on parle et qu'on écrit.
Les genres utilisés sont autant de ressources et de contraintes pour la pensée. Écrire, notamment, oblige à trancher, à aboutir, à fixer les choses. On reviendra sur les contraintes exercées tant par la taille des tweets (la brièveté) que par leur structure particulière.
- L'écrit reste, constitue une trace à laquelle on peut revenir et se référer. Les écrits deviennent mémoire (externe), ressources. Ils pourront être repris lors de séances suivantes, remis en forme, enrichis ; le savoir y figurant pourra être complexifié pour tenir compte de cas qui n'avaient pas été envisagés d'abord.

Les éléments spécifiques

- Ces messages produits en groupes à l'intention de la classe scribe, ce sont, dans la terminologie de Twictée, des « twoutils ». Outre à la contrainte des 140 (puis 280) caractères, les twoutils répondent à un formalisme particulier. Le twoutil « canonique » préconisé par l'association et proposée aux praticiens de la twictée sur son site possède la structure :

Écrire un bon #Twoutil

@classescribe #Twoutil «mot correctement orthographié» s'écrit « correction » car [Justification]. #balise

Ex ► « enfants » s'écrit avec un -S car il y a « les » déterminant pluriel placé devant. #AccordGN

Les éléments spécifiques

- Examinons la pratique et les effets de trois caractéristiques du twoutil :
- sa brièveté (et son formalisme),
- l'élément qui l'ouvre,
- l'élément qui le termine.

Brièveté et moule

- Sa brièveté conduit à ce qu'il réponde à l'essentiel : donner la bonne orthographe et la raison qui conduit à proposer cette forme. Cela peut être un atout, en obligeant à trouver des formulations précises, axées sur le cœur du raisonnement. Mais la contrainte du moule imposé est-elle compatible avec des formulations approchées successives, des tâtonnements qui accompagnent et soutiennent la réflexion ?
- Et dans les classes observées ? Dans le passage qui suit, on voit des élèves bien intégrer ces contraintes, mais sans que celles-ci, ni l'intervention de l'enseignant pour les encourager à s'y conformer, suffise à leur faire produire un raisonnement pertinent.
Dans le second exemple, des tâtonnements dans les formulations au sein du petit groupe contribuent peut-être à faire comprendre les concepts, et du moins à fixer des terminologies.

(Le groupe doit rédiger un twoutil justifiant l'orthographe « tous » dans « Tous les quatre ans, de nombreux sportifs se réjouissent... »)

Ens : ah voilà, « tous » s'écrit avec +

E : un S, car + c'est au pluriel

E : car, parce que (inaudible) c'est au pluriel

Ens : quoi ? parce que ?

E : « les » c'est le sujet + est au pluriel

Ens : donc ?

E : « tous » est au pluriel

Ens : voilà + on regarde bien le twoutil canonique (Classe 11, s2)

(L'élève secrétaire du groupe interroge sur la formulation à retenir pour le twoutil travaillé depuis plusieurs minutes.)

E : oui mais en fait comment on écrit ? Grande Guerre s'écrit ?

Ens : oui entre guillemets Grande Guerre s'écrit avec

EE : une majuscule

Ens : avec des majuscules parce qu'on va en mettre deux avec des G majuscules parce que car

E : c'est un nom propre un nom super propre

E : car c'est un prénom

E : non parce que c'est un nom propre

Ens : parce que c'est un nom propre c'est le

E : le nom qu'on a donné à la guerre

Ens : ben voilà tout simplement OK ? (C16, S2)

L'adresse

- Le premier élément du message est le nom du compte de l'utilisateur auquel s'adresse le tweet.
- Cette syntaxe qui permet les échanges au sein du réseau nécessite un apprentissage chez les enfants. Il prend beaucoup de temps.

E : on a écrit hashtag classe scribe

Ens : at classe scribe (elle montre sur la feuille) c'est quoi ta classe scribe ?

E : c'est celle de Chicago

Ens : (Tout en montrant l'adresse de la classe scribe sur la feuille) at CM1 tiret LFC

EE : at CM1 L +

Ens : c'est à eux que vous adressez le twoutil c'est leur adresse à eux + sinon ils vont jamais recevoir le twoutil si tu mets at classe scribe il y en a aucune qui s'appelle at classe scribe + allez on y va

(L'élève modifie son twoutil en y remplaçant @classescribe par l'adresse de la classe.) (Classe 11)

L'adresse

- Correspond à la nécessité de situer la tâche en cours dans un contexte de connaissances sur le fonctionnement de Twitter, et plus généralement sur le monde des réseaux sociaux et même sur les nécessités propre à la correspondance écrite en général. Du temps perdu pour l'apprentissage de l'orthographe, diront certains, dénonçant le caractère exagérément chronophage de ces apprentissages. Mais aussi occasion de pratiquer une indispensable éducation au numérique en situation réelle ?
- Avec la réserve que, dans les classes que nous avons observées, cette situation de communication avec un outil numérique est loin d'être toujours réelle : c'est souvent l'enseignant qui poste et reçoit les tweets, et rédiger des twoutils reste alors un exercice scolaire comme un autre.

Les balises

- L'utilisation de mots-clics ou balises (mots précédés d'un hashtag, #) est un autre élément spécifique à Twitter. En indiquant des thèmes, ceux-ci permettent de filtrer et de trier les messages. Ils introduisent donc un principe de classement et d'organisation des échanges. Les tweets sont plus que des échanges ponctuels : un ensemble d'écrits et de documents qu'on peut interroger à partir de mots-clés, comme une base de données.
- Dans les twoutils, ces balises renvoient à des types d'erreurs orthographiques. Une liste (le Dicobalises) est proposée par l'association sur son site.
- Les élèves indiqueront par exemple #AccordGN si l'accord dans le groupe nominal n'est pas respecté, ou #MotDérivé si la lettre finale muette peut être retrouvée en passant par la dérivation.

Les balises

- La contrainte d'indiquer une balise dans le twoutil, comme un résumé de l'explication qu'on vient de donner, a pour but de faire classer, catégoriser les erreurs et de faire conceptualiser le fonctionnement de l'orthographe.
- Qu'observe-t-on ? Exemple qui conduit à poser la question : est-ce que proposer la liste des balises comme une référence où puiser constitue une aide à la construction des concepts de la grammaire, des régularités de la langue et des procédures permettant d'orthographier correctement, ou bien cela gêne-t-il cette construction ?

(Rédaction de twoutils en petits groupes)

Ens : la faute elle est sur quoi ?

E : sur chaque il y a un S à chaque alors qu'il doit pas y en avoir

Ens : chaque année c'est quoi ? c'est quoi année ?

E : c'est un nom

Ens : eh ben alors ? ++ il ont accordé quoi

E : ils ont accordé chaque à

Ens : tu m'as dit que chaque c'était un déterminant tu m'as dit que année c'était un nom alors c'est le groupe du +

E : du nom

Ens : déterminant plus nom c'est le groupe du nom

E : oui

Ens : alors quel est le seul ?

E : ben c'est celui-là

Ens : verbe remplacé ?

E : ah non non mais la partie XX

Ens : oui c'est dans cette partie-là ben alors après y en a plus beaucoup hein ++ est-ce que c'est sujet verbe ? est-ce que c'est accord sujet verbe ?

E : non

Ens : eh ben alors ? + non on a dit que c'était dans cette partie-là

E : hashtag accord GN

Ens : eh bien hashtag accord GN on est dans le groupe du nom là (C16, s2)

Les balises

- Les élèves peinent à faire le pont entre l'analyse des liens syntaxiques entre les mots (ils ont identifié le nom et son déterminant) et la désignation abstraite du phénomène (l'accord dans le groupe nominal). L'étayage de l'enseignant consiste ici à contourner cet obstacle cognitif en faisant éliminer les autres balises dans la liste, ce qui permet d'arriver à la bonne réponse, mais sans qu'on soit sûr que les élèves aient avancé dans la compréhension de ce que recouvre la balise.
- Les balises sont utilisées par certains élèves comme des étiquettes vides de contenu. Plus largement, ils utilisent des mots (groupe nominal, adjectif, adverbe, sujet, COD, etc.) qui ne correspondent pas pour eux à des concepts et ne renvoient pas pour eux à un fonctionnement de la langue. Et comme ces balises ne recouvrent pas pour eux des concepts, on voit très fréquemment, dans le travail des groupes, des élèves qui « piochent » de manière erratique dans la liste des balises.

(À propos de « fatigant », écrit « fatiguant » dans « c'est fatigant de etc. ». Après un moment d'embarras, ils prennent le dico-balises.)

E3 : ben cherche là là ben rouge

E1 : ah mais c'est dans la rouge attends moi je cherche dans la vert

E3 : mais je peux pas voir

E1 : mais si tu peux tu t'avances, voilà comme ça + c'est un mot dé dérivé +

E2 : c'est + c'est pas + il me semble que c'est ça ou PP verbe remplacé

E3 : ça peut être verbe remplacé

E1 : ouais

E3 : moi j'ai trouvé

E2 : vas-y dis

E1 : c'est accord remplacé

E2 : Moi je dis que c'est accord PP parce que

E3 : Non PP c'est +

E2 : moi je dis que c'est verbe remplacé

E3 : verbe remplacé ?

E1 : oui c'est verbe remplacé parce que il remplace A N T en fait

E3 : verbe remplacé ?

E1 : oui

E2 : OK

E1 : et si c'est pas ça comment on fait ?

E2 : on fera une faute +

E3 : toute façon le maitre il nous dira

E2 : ouais (ils écrivent) donc tous les mots sont faux attends + je vais demander au maitre (elle part)

E1 : il faut parler + (chuchote) on choisit verbe remplacé ou accord GN ou accord PP

E3 : ben elle a dit verbe remplacé

E1 : ben elle elle a dit celui-là en fait mais non c'est pas celui-là c'est entre eux trois

E3 : ben non c'est pas lui + (lit) avec un S

E1 : attends j'ai pas lu E N T (reprend le dico-balises) c'est accord PP (ton affirmé)

E3 : quoi ?

E1 : c'est accord PP t'as qu'à lire tu verras (C46, Sbis)

Les balises

- La possibilité, grâce aux balises, d'interroger l'ensemble des twoutils disponibles comme une base de données, une base d'exemples organisée, de s'en servir pour une leçon ou comme un outil de référence quand on écrit ? Nous n'en avons pas vu d'exemples dans nos observations, et aucun enseignant n'a évoqué de telles pratiques lors des entretiens.

Conclusion

- Distance parfois entre les potentialités du dispositif et ce qu'on en voit.
- La pratique de la classe et l'activité des élèves sont certes fortement influencées, voire structurées par les outils et le dispositif. Mais elles le sont tout autant par la nature des étayages mis en œuvre et des interactions, par l'attention des enseignants à ce qui fait obstacle à la compréhension du système linguistique et à l'apprentissage, ainsi que par la clarté et la solidité des connaissances linguistiques des enseignants.
- Le dispositif ouvre des possibilités riches. Mais c'est bien ce qu'en fait l'enseignant qui est déterminant pour qu'on observe – ou pas – que les élèves, dans ces situations, sont véritablement dans une activité cognitive.

Et la suite ?

- L'ambition de notre recherche, au-delà de la description du dispositif et de ses mises en œuvre que nous venons d'esquisser, sera aussi de mettre en relation ces pratiques avec les progrès des élèves (nous avons évalué leurs compétences orthographiques en début et en fin d'année). C'est ce qui permettra de mettre en évidence « ce qui marche le mieux ». Ces analyses sont en cours, mais il faudra encore patienter un peu pour avoir leurs résultats.
- La mise en œuvre de Twictée dans la classe n'est qu'un des aspects du dispositif. Le numérique y est aussi utilisé pour le travail collectif des enseignants qui font vivre le dispositif et le projet. Les twictonautes sont-ils en train d'inventer de nouvelles formes de travail collaboratif entre collègues, et aussi à travers ce travail en commun, de nouvelles formes de formation, plus horizontales que les formations institutionnelles classiques ? Nous nous sommes attelés aussi à ces questions.